

à la disposition des curés une armée, chevaux, piétons et artillerie, pour donner effet à cette réclamation.

Voyons maintenant le reste des faits: il paraît par les papiers publics et leurs exposés, qui n'ont pas été contredits, qu'un parti de gens de police, un parti du 43^e régiment, et un parti d'un autre régiment distingué par quelques autres chiffres de l'arithmétique vulgaire, une populace entière de magistrats, y compris un général (le général Barry) et pour rendre l'affaire complète, un amiral appelé Evans; les mesureurs et les évaluateurs, et le révérend Mr Gavin, entrèrent le mercredi 5 de ce mois dans le champ d'un individu nommé James Bleak, paroissien de Wallstown, pour mettre à exécution ce prétendu droit. Il y eut quelque résistance. Or la résistance, d'après les faits tels que rapportés, était dans mon opinion réfléchie, parfaitement légale, et justifiable, la police, les ministres, l'armée et les magistrats commettaient d'après les faits rapportés, une voie de fait. La résistance n'était donc pas un crime, mais un droit, le droit inhérent à tout sujet britannique de se maintenir dans la possession exclusive de sa propriété, un droit tel que celui par lequel les grands seigneurs possèdent leurs terres, et par le roi lui-même tient sa couronne.

En conséquence de cette résistance, il paraît que les magistrats ordonnèrent au parti du 43^e de tirer sur le peuple désarmé. L'officier qui commandait ce parti ne donna pas l'ordre de tirer. Quelques hommes du parti tirèrent, et l'on dit qu'une dizaine ou une douzaine des gens du peuple furent blessés. Ce qu'il y a de certain, c'est que quatre furent tués sur le lieu. Conservons leurs noms; ils seront à moins que je ne me trompe excessivement répétés de nouveau.

Les quatre individus assassinés sont :

1. William Doyle, âgé de 50 ans, fermier, a été bien dans ses affaires; il a laissé une veuve et cinq orphelins.

2. Michael Horrigan, journalier, âgé de 27 ans.

3. James Roche, journalier, âgé de 27 ans; il devait se marier dans l'après-midi.

4. Daniel Regane, jeune garçon de 14 ans.

Oui, il y a du sang sur la face de la terre! le sang d'un père qui a laissé une veuve pour pleurer et des enfants pour s'affliger. Le sang de l'âge viril, d'un âge viril fort, hardi et résolu, comptant sur plusieurs années d'existence! le sang du fiancé, qui avait à la maison, l'attendant, l'objet de son choix et de sa sollicitude, à cette demeure où il ne devait jamais retourner! le sang de l'enfance, dans les premiers rêves de joies promises de l'âge avancé, la fleur coupée presque à sa naissance.

Ils ont été enterrés dans le silence et l'affliction. Leurs funérailles ont été accompagnés d'un grand concours, mais il n'a pas été entendu de cri funèbre. Ils ont été enterrés dans l'affliction, mais en silence. Les lamentations des hommes, les sanglots des femmes ne se sont pas fait entendre, si ce n'est lorsque la nature, cédant à la force de la suffocation, causait au cœur d'une mère, ou d'une veuve, une explosion pour ainsi dire, qui se manifestait par un simple cri de douleur, ou qu'un sanglot convulsif de l'orphelin venait frapper l'oreille.

Ils ont été enterrés dans le silence et l'affliction. Les hommes se sont affligés sur leurs fosses, mais ils n'ont pas versé de larmes. Il y avait une détermination sombre, taciturne et profonde. Il y avait des pensées de vengeance, et des imaginations de rétribution. Mais non les survivants ne seront pas laissés à ce qu'on appelle une justice sauvage de vengeance; non, s'il y a une justice réelle à trouver sur la terre, je la chercherai pour eux, et comme je l'espère avec confiance, je ne la chercherai pas en vain.

Réformateurs de la Grande-Bretagne, je mets beaucoup de confiance en vous. Souffrirez-vous que ce crime demeure impuni? Souffrirez-vous que ce sang demande en vain justice de ceux qui l'ont répandu, et des auteurs de cette boucherie? Les preuves seront réservés pour les tribunaux ordinaires, mais il faut la forte voix de l'indignation britannique et de l'horreur du crime pour nous mettre en état de faire l'investigation réfléchie, impartiale

et rigide de cette transaction sanglante.

Je maintiens que les magistrats, les militaires et les ministres commettaient une voie de fait (*were trespassers*) sur la terre de James Bleak. S'ils le faisaient, en tirant sur ceux qui leur résistaient légalement, ils commettaient un meurtre, un meurtre prémédité. Mais comment se fera l'investigation de ce crime sans l'intervention du parlement, sans le rappel de lord Anglesey et de Stanley? Impossible! L'autorisation, il semble, est venue du château, du gouvernement irlandais. Réformateurs de la Grande-Bretagne, aidez-moi. Elevez vos voix pour que nous obtenions justice de la part du parlement.

Pourquoi l'armée britannique serait-elle employée à la collection des dîmes? pourquoi exiger des dîmes pour gorger de richesses des bénéficiers simples (*sinecurists*)? Pourquoi le peuple le plus pauvre du monde serait-il contraint par des bayonnettes anglaises à payer des dîmes aux églises les plus riches du monde, pour la célébration de rites religieux auxquels il ne participe pas, et pour des fonctions spirituelles dont il ne retire aucun avantage. Mais surtout la rigueur doit-elle aller au delà de la loi, et des êtres humains doivent ils être tirés à mort comme des chiens, parce qu'ils ne veulent pas souffrir que leurs petits champs soient envahis, leurs clôtures abattues et leur foin et leurs grains croissants foulés aux pieds par les collecteurs de dîmes, magistrats et gens de police?

Que les propriétaires d'Angleterre et que les fermiers d'Angleterre contemplent cette nouvelle prétention de domination ecclésiastique. Ce n'est pas moins que la prétention de pouvoir entrer dans le champ de chacun, dans chaque mois de l'année; au moins, un jour quelconque et chaque jour, pendant neuf mois de l'année, pour mesurer et évaluer chaque acre de blé, d'avoine, d'orge, de pois, de fèves et de foin, lorsque ces articles croissent. C'est une prétention écrite maintenant en lettres de sang. Fermiers anglais, êtes-vous disposés à permettre que cet antécédant s'établisse en Irlande? Si vous le permettez, croyez-m'en, vos propres